Cueillette d'un essaim au Mesnil-le-Roi

Fin juillet, un couple d'habitants du Mesnil le Roi découvre un essaim dans son jardin : que faire en pareil cas ?
Ils commencent comme de nombreux autres par joindre les pompiers qui répondent désormais uniquement aux situations présentant un danger direct pour le public (cour d'école, rue, …).
Les hôtes de l'essaim finissent par trouver le site local des cueilleurs d'essaims sur Internet : la liste des apiculteurs s'engageant à récupérer l'essaim sauvage en lui procurant le gîte pour l'avenir.
La cueillette est possible dès lors que cette opération n'engendre pas de risque pour vous et votre patrimoine, pour l'apiculteur lui même, et aussi pour vos voisins ou le public.
La charte du cueilleur d'essaims édictée par l'Association de Développement de l'Apiculture en Ile de France est disponible à l'adresse suivante :
http://www.adaif.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=60:charte-du-cueilleur-dessaim&catid=43:cueilleur&Itemid=64

La liste des cueilleurs pour toute la zone représentant l'ex Seine et Oise est disponible à l'adresse suivante :
http://siarp.free.fr/cueilleurs.php
http://Adaif.fr

Lorsque je me rendis sur place après la sortie du bureau, je découvris un bel essaim caché sous les branches de sapin : pas étonnant qu'il ait survécu incognito !
La colonie a élu domicile à 1m20 du sol, ce qui en facilitera la cueillette.

Après avoir coupé les branches gênantes, on distingue les constructions : cela fait plusieurs mois que l'essaim s'est posé à cet endroit : Un essaim se pose généralement sur une branche ombragée alors que les éclaireuses cherchent déjà un endroit capable d'abriter la future colonie.
Ici, la reine a eu besoin de pondre avant que les éclaireuses aient trouvé la demeure adéquate : les cheminées inutilisées du Mesnil seraient t'elle toutes interdites aux abeilles ?
Les cirières ont alors commencé à déposer des plaquettes de cire vierge sous la branche, puis amorcé une construction verticale grâce aux abeilles qui s'y suspendent au fur et à mesure de leur production. La construction des abeilles sera ainsi toujours verticale.

La reine a ensuite commencé à pondre dans les cellules centrales, disposées sous celles qui seront occupées par le miel.

➔ Pourquoi pondre sous le miel ?
La masse de miel isolera les futurs œufs et larves des écarts de température.
Par météo favorable, un second, puis un troisième rayon parallèles au premier viendront rapidement protéger latéralement ce couvain.

Devant « l'importance de l'évènement », je choisis d'utiliser directement un corps de ruche 10 cadres.
Ici, on positionne la ruche ouverte sous l'essaim afin de comparer le volume disponible au volume de l'essaim.

Quelques abeilles se sont laissées tomber dans la boite, et battent déjà le rappel en découvrant leur glande blanche située sur le dernier segment de leur abdomen pour émettre une phéromone destinée à attirer les autres : la colonie s'étire alors en direction de leur future demeure.
➔ Tous les espoirs sont alors permis !

Vient alors pour l'apiculteur le moment de décider du mode opératoire : détacher un à un, puis retailler 5 grandes constructions au format des cadres de ruches désolidariserait la colonie et la rendrait agressive en cette fin juillet.
Je choisis donc de couper la branche qui les supporte, puis d'installer l'ensemble tel quel dans le corps de ruche.

Fabienne, apicultrice du jour, m'assista pour le mieux, sans voile, sans gants, et surtout, sans piqûre !

➔ pour quelles raisons la cueillette s'opère t'elle généralement sans piqûre ?
L'essaim est à la recherche d'un logis. N'ayant rien à défendre, les abeilles sont beaucoup plus tolérantes que dans une colonie déjà installée dont les vieilles abeilles en surnombre après la fin de floraison n'ont d'autre occupation que de se transformer en gardiennes !
Ici aujourd'hui, le fait de ne pas désolidariser la colonie contribuera fortement à cette absence d'agressivité.

Le rôle de Fabienne consiste alors à me donner les outils, puis à assurer la coupe de la branche pendant que je la prends à 2 mains pour déposer l'ensemble dans la ruche.
Le moindre tremblement ou choc peut rendre les abeilles agressives. La personne manipulant les abeilles doit donc être protégée afin de rester à leur contact, quoiqu'il se passe.
Ensuite, quelques cadres garnis de cire gaufrée sont disposés de part et d'autre de la colonie avant fermeture de la ruche.

La ruche fermée restera sur place quelques jours afin de permettre aux abeilles de souder leurs constructions à l'intérieur du volume, avant de circuler en voiture vers leur nouvel emplacement.

Afin d'éviter tout retour de butineuse perdue, la ruche sera obligatoirement installée à plus de 4km de l'emplacement ou l'essaim est cueilli.

Cette colonie se prépare actuellement à passer l'hiver à Carrières sur Seine :
elle a reçu 5Kg de provision de miel les 15 & 16 octobre, et ne sera ouverte qu'au printemps prochain afin d'évaluer les capacités de ponte de la reine.

Photos : G.BARRAS
Assistance : F.POUL

Pascal Rouxel, novembre 2011